

# Une possible reprise début février, au mieux

**VOLLEYBALL** Les annonces du Conseil fédéral et de Swiss Volley vendredi dernier n'ont pas levé le voile sur les incertitudes qui planent au-dessus du volley régional. Le président de SVRJS, Claude Devanthéry, fait le point.

PAR JULIEN BOEGLI

## Un tour unique et des play-off en vue

L'idée, si une reprise se confirme, serait d'annuler tous les matches disputés entre mi-septembre et le 23 octobre, soit entre une et cinq rencontres par équipe selon les catégories de jeu. Un gommage complet qui offrirait une certaine équité sportive, «puisque toutes les formations n'ont pas affronté les mêmes adversaires.» La reprise pourrait dès lors se faire sous forme d'un tour unique pour la majorité des catégories de jeu, à l'issue duquel des play-off, comme cela se fait en ligue nationale, seraient ajoutés. «Cela nécessiterait une prolongation de la saison jusqu'à début mai», précise le président du volley régional Claude Devanthéry. N'étant plus tributaire de SwissVolley en termes de délais – l'exigence de connaître le nom des prétendants à la montée en 1re ligue devenant caduque – l'association Jura-Seeland gagnerait ainsi en libertés, sous réserve d'une autorisation de pratiquer à nouveau début février «et qu'une troisième vague n'apparaisse pas dans les mois à venir», prévient encore Devanthéry. Notons néanmoins que la 3e ligue et la 5e ligue féminine, deux univers de jeu plus prisés, se contenteraient dans ce cas de figure d'un tour unique, sans séries finales. **JB**

ainsi que les conditions de promotion pour la 2e ligue», ajoute le Franc-Montagnard.

nissent habituellement au sein de la SVRJS.

«Les communications reçues récemment nous obligent bien évidemment à revoir nos objectifs à la baisse et à nous adapter encore. Mais pour le comité, terminer un championnat, certes repensé, reste pour l'instant un objectif encore atteignable, pour peu que la situation épidémiologique s'améliore.»

Ce soir, lors d'une nouvelle séance, le comité devra alors repenser un nouveau modus de compétition. «Nous retravaillerons sur un projet de reprise, cette fois prévue tout début février, qui impliquera une reprogrammation de certaines catégories en janvier. D'ici là, nous en saurons sans doute plus sur les possibilités et les conditions d'une éventuelle reprise des entraînements pour toutes les catégories d'âge», conclut Devanthéry.

**“  
Les tergiversations de nos décideurs nous donnent du boulot pour des prunes.”**

**CLAUDE DEVANTHÉRY**  
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION  
JURA-SEELAND

En supprimant les relégations en 2e ligue de même que les promotions en 1re ligue (Le JdJ du 12 décembre), les instances nationales ont au moins dissipé un doute: le champion régional de 2e ligue, qu'il soit féminin ou masculin, ne pourra pas prétendre aux finales d'ascension. L'acte de candidature était possible jusqu'à fin mars, date où les compétitions se fi-

tous dès mi-décembre.» Ce sera au plus tôt le 22 janvier, a décidé le Conseil fédéral.

## Adaptations nécessaires

Claude Devanthéry ne se faisait d'ailleurs guère d'illusions: «Jusqu'à vendredi dernier, tout demeurait extrêmement confus et incertain.» Non pas que tout soit clair à présent. Nous attendions une ligne directrice de la fédération de volleyball concernant notamment la reprise en LNB et en 1re ligue

Sa déclaration s'arrête là. Le ton employé sous-entend néanmoins davantage. Contrairement à d'autres, peut-être? «Disons que les tergiversations de nos décideurs nous donnent du boulot pour des prunes. Jusqu'à la semaine dernière, le comité central espérait secrètement pouvoir communiquer un retour dans les salles pour début janvier. «Cette option, que nous savions peut-être trop optimiste, tablait sur une reprise des entraînements ouverts à

tive de reprise. Ce n'est pourtant pas faute de s'y préparer. «Durant le dernier mois, le comité s'est réuni à trois reprises afin d'esquisser à chaque fois un plan d'action pour la suite de la saison», évoque Claude Devanthéry, président de la SVRJS. Et à chaque fois, le schéma élaboré termine à la corbeille. Raison pour laquelle aucune mesure concrète n'a été prise pour le moment. «Nous ne souhaitons simplement pas prendre de décision sans réfléchir.»

Où, quand et comment? Depuis le 23 octobre et la décision des autorités jurassiennes et bernoises d'interdire la pratique des sports de contact, plus aucune information n'a filtré. C'est silence radio. Les volleyeurs de l'association Jura-Seeland (SVRJS) ont été exclus des salles de sports aussi brutalement qu'ils ne l'avaient été mi-mars. Près de deux mois se sont écoulés et toujours aucune perspec-



Il faudra encore patienter avant de revoir du volleyball régional, comme ici entre Volley Espoirs Bienne (en rose) et Volleyboys. JULIEN BOEGLI